

# SYNTHÈSE DE DOSSIER

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 HEURES 30.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.*

*Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Le traitement de l'épreuve doit s'appuyer uniquement sur les seuls documents fournis.

### PARTIE 1 :

Donner un titre au dossier documentaire dans la limite maximale de 15 mots.  
(2 points)

### PARTIE 2 :

#### Faire une synthèse

Concise, objective et ordonnée entre 450 et 500 mots, introduction et conclusion comprises.

Le candidat mettra dans la marge un signe \* après chaque groupe de 50 mots.  
(18 points avec variation de + ou - 2 points pour l'orthographe).

# SOMMAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

**Document 1 :**

« Toutes les destinations se prêtent au tourisme responsable »,  
entretien avec Didier Jehanno, 7/03/2014, liberation.fr

p. 17

**Document 2 :**

« Vacances des jeunes, les écarts s'accroissent »,  
Observatoire des inégalités, 3/07/2013, inegalites.fr

p. 19

**Document 3 :**

« Vacances 2010 : les contraintes financières favorisent  
de nouveaux arbitrages », Sandra Hoibian,  
Rapport du CREDOC, octobre 2010, credoc.fr

p. 22

**Document 4 :**

« Les chiffres clefs du e-tourisme et du numérique »,  
Benoît Dudragne, 12/05/2014, salon-etourisme.com

p. 23

**Document 5 :**

« Et vous pensiez que vous aviez décidé librement de votre destination  
de vacances ? », entretien avec J.-D. Urbain, 27/07/2013, atlantico.fr

p. 24

**Document 6 :**

« Vacances de printemps : les Français partent moins, faute d'argent »,  
AFP, 23/04/2013, lexpansion.lexpress.fr

p. 26

**Document 7 :**

« Le constat de la fracture touristique »,  
rapport au ministre de l'Artisanat, du Commerce et de l'Industrie,  
C. Buisson et E. Roure, décembre 2012/novembre 2013, gouv.fr

p. 27

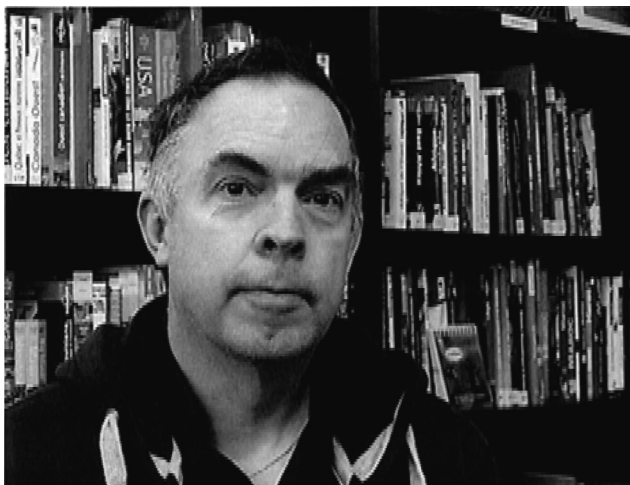
**Document 8 :**

« Les vacances d'été des Français »,  
sondage CSA-RTL, juin 2014, csa.fr

p. 28

## DOCUMENT 1

« Toutes les destinations se prêtent au tourisme responsable »



Alors que se prépare le festival « Partir Autrement », le mois prochain à Paris, Didier Jehanno, fondateur d'Aventure du bout du monde revient sur sa conception du voyage.

### Le tourisme responsable, une niche pour vacanciers en quête de valeurs

Le festival « Partir Autrement » se tiendra à Paris le mois prochain. Son objectif : montrer qu'il est possible de voyager en étant responsable et en allant à la rencontre des autres. Son organisateur, Didier Jehanno, également fondateur de l'association Aventure du bout du monde (ABM), évoque la tendance du tourisme responsable, qui selon lui s'est essoufflée ces dernières années.

### **Y a-t-il aujourd'hui une vraie demande des touristes pour voyager responsable ?**

**Didier Jehanno** : Plus vraiment. On a le sentiment que la mode est passée. L'intérêt pour ce type de tourisme est apparu avec les offres mises en place par les agences. Aujourd'hui, nous avons des gens qui veulent aller à la rencontre d'autres peuples, pour autant la demande n'a pas augmenté et encore moins explosé. La médiatisation du tourisme responsable a permis de sensibiliser les gens à cette problématique, mais dans les faits, peu ont changé leurs habitudes de voyages.

### **Quelles sont les destinations les plus demandées ?**

Toutes les destinations au monde se prêtent au tourisme responsable, il faut juste réussir à identifier un projet sur place qui donne envie de s'investir et de rencontrer les populations autochtones, un projet qui dévoile une autre facette de la destination. Cela peut être un projet dont une partie du chiffre d'affaires est reversée à la population, une aide aux familles ou encore à un village ou une région. Madagascar, le Pérou ou la Mongolie entrent bien dans ce cadre.

## Existe-t-il des destinations émergentes ?

Il est vrai que certaines destinations qui jusqu'ici étaient positionnées sur un certain type de tourisme essaient d'attirer les voyageurs en quête d'authenticité. C'est le cas par exemple du Maroc, réputé pour son tourisme de masse qui essaie de dévoiler d'autres attraits, plus près des villageois. La Malaisie, mais aussi Cuba, ont mis en avant des programmes d'échange avec les habitants.

## Et du côté de la France ?

La France s'y est mise depuis un moment. En Bretagne notamment, où l'on promeut les voyages à vélo et les hébergements chez l'habitant. Pour faire du tourisme responsable en France, il suffit de sortir des sentiers battus et d'aller à la rencontre des gens.

## En termes de pratiques, quelles sont les plus innovantes ?

Il n'y a pas d'innovations à proprement parler, mais plutôt des initiatives intéressantes, qui vont dans le sens du tourisme responsable. Les « greeters », ces petits guides locaux qui émergent même dans les grandes villes sont un exemple de ce qui peut se faire dans le domaine, car il n'y a rien de mieux qu'une personne qui vit dans une localité pour montrer ce qu'elle a de plus beau. Mais en termes de pratique, j'ai tendance à penser que l'on reproduit en vacances la manière dont l'on se comporte chez soi. Par exemple, si, je trie mes déchets à la maison, j'aurai envie de pouvoir continuer à le faire en vacances et par conséquent, je me tournerai vers un établissement qui est investi dans la démarche.

## Enfin, voyager responsable, c'est cher ?

Contrairement à une idée reçue, voyager responsable est nettement moins cher que de passer par une agence classique pour ses vacances. Les familles notamment ont intérêt à organiser elles-mêmes leurs vacances et à trouver un logement chez l'habitant pour réaliser d'importantes économies. Pour elles, ce type de séjours ne peut être que très enrichissant pour les enfants, en contact avec d'autres populations et la nature.

## Parlez-nous du festival Partir autrement, qui se déroulera à Paris en avril...

Ce festival a pour but de réunir de nombreuses personnes, venues montrer qu'il est possible de voyager responsable et de s'ouvrir aux autres, quel que soit son budget. Des agences de voyages seront aussi sur place pour présenter leurs projets, mais nous souhaitons surtout donner la parole à ceux qui ont déjà mené de tels voyages afin qu'ils partagent leurs expériences.

(Festival « Partir autrement », les 12 et 13 avril à Paris, 12<sup>e</sup> – [www.abm.fr](http://www.abm.fr))

[http://www.liberation.fr/voyages/2014/03/07/toutes-les-destinations-se-pretent-au-tourisme-responsable\\_985316](http://www.liberation.fr/voyages/2014/03/07/toutes-les-destinations-se-pretent-au-tourisme-responsable_985316)

## DOCUMENT 2

## Vacances des jeunes, les écarts s'accroissent

Si les vacances se sont démocratisées ces cinquante dernières années, un quart des jeunes de moins de 19 ans n'ont pas la possibilité de partir de leur domicile pendant les congés. Les écarts s'accroissent même entre les catégories sociales. Le tour de la question par l'Observatoire des inégalités.

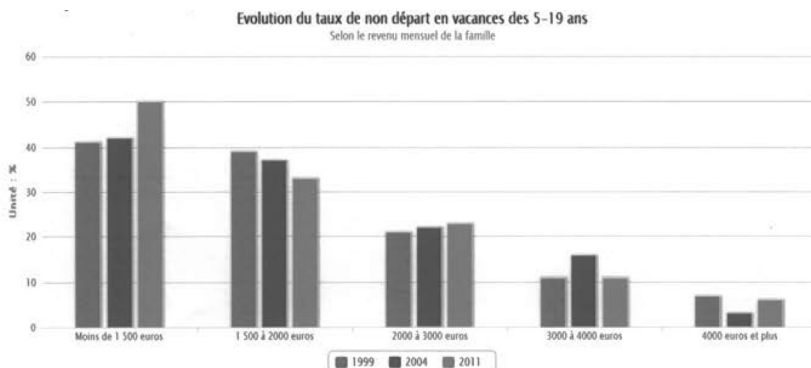
## Comment évolue le taux de départ en vacances des jeunes ?

Un quart des jeunes de 5 à 19 ans, soit trois millions d'enfants, ne sont pas partis en vacances en 2011, selon une étude de l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes (OVLEJ) et de la Jeunesse en plein air (JPA). C'était le cas pour 28 % d'entre eux en 1999, soit une progression minime des départs en vacances (+ trois points) au cours de la période 1999-2011. Mais cette moyenne cache une hausse des inégalités entre familles : les moins favorisées, elles, partent de moins en moins. Le taux de non-départ des familles dont le revenu est inférieur à 1 500 euros a augmenté de 41 à 50 % entre 1999 et 2011. Mais cette moyenne cache une hausse des inégalités entre familles : les moins favorisées, elles, partent de moins en moins. Le taux de non-départ des familles dont le revenu est inférieur à 1 500 euros a augmenté de 41 à 50 % entre 1999 et 2011.



source : Insee, OVLEJ (1999 et 2004) et OVLEJ – Etudes et recherches de la JPA (2011)

Si l'on observe les évolutions sur longue période, les vacances des plus jeunes avaient tendance à se démocratiser. En 1965, la moitié des moins de 14 ans ne quittait pas leur domicile pendant leurs congés, ils n'étaient plus que 27 % en 2004, selon la dernière étude disponible réalisée par l'INSEE, non directement comparable avec les données récentes. Cette évolution a été sensiblement la même pour les 15-19 ans (51 % de non partants en 1965, 29 % en 2004).



Source : Insee – OVLEJ (données 2011)

### Pourquoi ne part-on pas en vacances ?

L'une des raisons principales du non départ est le manque d'argent pour 67 % des familles selon l'OVLEJ. Un seul enfant sur deux vivants au sein d'une famille aux revenus modestes (moins de 1 500 euros nets mensuels) est parti en vacances en 2011, contre 94 % de ceux dont les revenus de la famille sont supérieurs à 4 000 euros (6 % qui ne partent pas). La crise a sans doute encore accru les difficultés pour les familles modestes en 2012 et 2013.

La hausse des prix de l'hébergement de loisirs (gîtes, locations, hôtels, campings, etc.) a contribué pour une grande part à l'élévation du budget vacances des familles, et a fait baisser les départs en vacances de leurs enfants.

### Les durées des séjours

Pour les 5-19 ans, le nombre de journées passées hors du domicile a légèrement diminué entre 2004 et 2011, passant de 26 à 25 jours. Cette baisse est plus marquée pour les 14-16 ans qui partent en vacances en moyenne 29 jours en 2004, contre 25 jours en 2011. Elle concerne également davantage les enfants d'employés dont la durée de séjour est passée de 28,4 jours en 2004 à 22,7 jours en 2011, et des ménages aux plus faibles revenus, de 25 à 20 jours.

### Qui sont les jeunes qui ne partent pas en vacances ?

Le taux de non départ en vacances des 5-19 ans est particulièrement élevé chez les enfants d'agriculteurs (46 %), d'employés (31 %) et d'ouvriers (34 %). En revanche, presque tous les enfants de cadres supérieurs partent, leur taux de non-départ atteint 4,6 %. Pour ces derniers, partir en vacances est une norme, alors qu'une partie notable des enfants issus des autres milieux en sont écartés.

Les vacances restent un marqueur social fort. Ne pas partir en vacances ne concerne bien sûr pas tous les enfants, mais davantage ceux issus des classes modestes. Le revenu joue un rôle essentiel, mais aussi le fait de pouvoir disposer de congés assez longs et planifiés, ce qui n'est pas forcément le cas pour les

parents en emploi précaire. En outre, quand certains profitent à la fois de vacances en famille mais aussi de séjours seuls ou entre amis, d'autres ne partent pas, ou seulement quelques jours avec leurs parents. Comme le souligne une étude de la CNAF « Quelles vacances pour les enfants et les adolescents aujourd'hui ? » (CAF – Dossier d'étude n° 163 – Mai 2013), c'est aussi la diversité des congés qui fait l'inégalité : « *Les adolescents des familles les plus aisées bénéficient des vacances en famille et d'une diversité d'expériences qui contribuent à leur socialisation, leur apprentissage de l'autonomie et de la mobilité, les jeunes de familles à faible revenu restent de plus en plus chez eux.* ».

Observatoire des inégalités, 3/07/2013

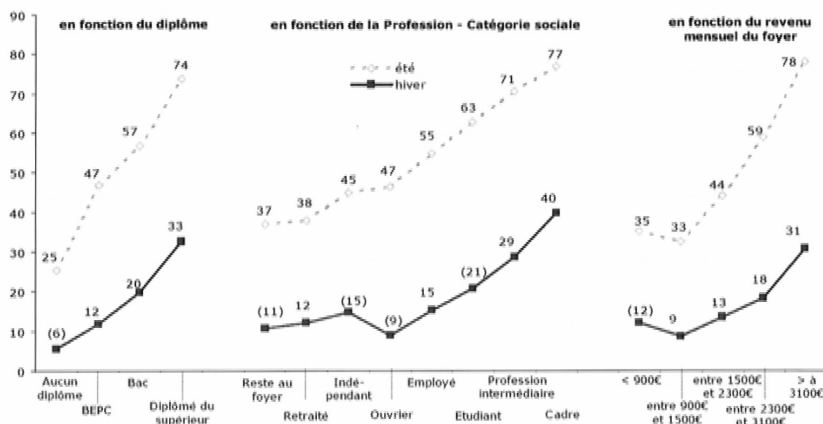
[http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id\\_article=1793](http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=1793)

DOCUMENT 3

Vacances 2010 : les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages

Proportion de partants en été (tous les ans ou tous les deux ans) et en hiver (tous les ans ou tous les deux ans)

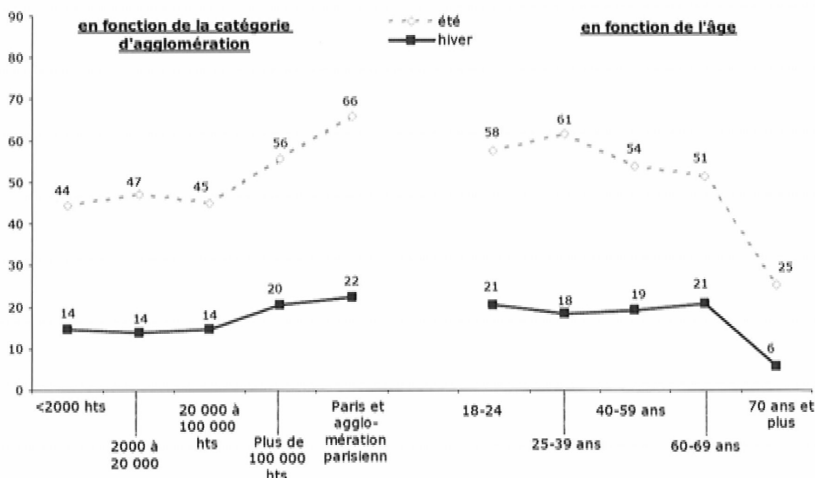
- Champ : ensemble de la population -  
(En %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 2010  
Lecture : 74% des diplômés du supérieur partent au moins un an sur deux en été, 33% d'entre eux partent au moins un hiver sur deux en vacances.

Graphique 3 - Proportion de partants en été (tous les ans ou tous les deux ans) et en hiver (tous les ans ou tous les deux ans)

- Champ : ensemble de la population -  
(En %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », début 2010  
Lecture : en général, 66% des Franciliens partent au moins un an sur deux en été, 22% d'entre eux partent au moins un hiver sur deux en vacances.

Sandra Hoibian, *Vacances 2010 : les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages*, Rapport du CREDOC, octobre 2010

[http://www.credoc.fr/pdf/Sou/vacances\\_%20hiver\\_2010.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Sou/vacances_%20hiver_2010.pdf)



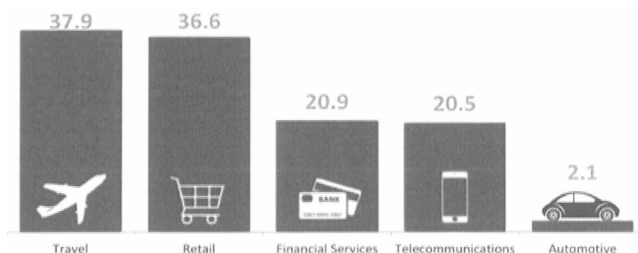
## DOCUMENT 4

## Les chiffres clés du e-tourisme et du numérique

(...)

E-tourisme :

- En 2015, l'e-tourisme français devrait grimper à 23 milliards d'euros, soit 18 % du marché européen (PhoCusWright)
- 62 % des Français partis, soit 19,4 millions de voyageurs, ont planifié leurs séjours en ligne en 2013. Environ 14,1 millions de Français ont réservé au moins partiellement leurs séjours sur Internet en payant intégralement en ligne (Raffour Interactif)
- 29 % des e-touristes (internauts préparants) ont utilisé leur smartphone (Raffour Interactif)
- 87 % des Français déclarent connaître au moins une agence de réservation d'hébergements en ligne (Harris interactive)
  - 71 % Voyages-sncf.com
  - 60 % Trivago
  - 55 % Expedia.fr
  - 50 % Hotels.com
  - 48 % Tripadvisor.fr
  - 44 % Booking.com



L'e-voyageur visite 38 sites 45 jours avant son voyage

- L'e-voyageur consulte 38 sites dans les 45 jours qui précèdent leur achat avant de réserver (Expedia)
- Les agences en ligne trustent 47,2 % des recherches, les DMO, 6,4 % des requêtes soit +30 % depuis 2010 (Expedia)
- Les critères décisifs pour le choix d'un hébergement sont le prix (76 %) et sa localisation (68 %) (Tripadvisor)
- 93 % des voyageurs disent que les avis en ligne ont un impact sur leurs décisions de réservation (Tripadvisor)
- Le parcours d'achat d'un voyageur dure 63 jours (Google)
- 83 % des internautes qui voyagent réservent en ligne (Google)
- La navigation sur les sites de voyage *via* les applications mobiles a augmenté de 40 % en un an (agence Nucleus)
- 65 % des voyageurs de loisirs ont regardé une ou des vidéo(s) afin de trouver une activité à faire
  - 64 % pensant à un voyage
  - 63 % cherchaient une destination (Google)

Benoît Dudrage, 12/05/2014

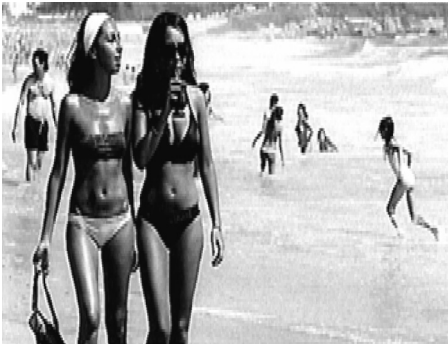
<http://www.salon-etourisme.com/wordpress/2014/05/les-chiffres-clés-du-tourisme-et-du-numérique/>

## DOCUMENT 5

« Et vous pensiez que vous aviez décidé librement de votre destination de vacances ? » - Entretien avec J.-D. Urbain

C'est l'été, les grandes villes sont mornes et les villes côtières débordent d'activité. Le Canet Plage passe par exemple de 600 habitants à l'année à 40 000 pendant la période estivale. Petit tour d'horizon des « flux migratoires » de l'été.

Mer ou montagne ?



Les Lillois se rendent sur le littoral de la Manche, alors que les Lyonnais privilégient la vallée du Rhône. Crédit Reuters

**Atlantico : Où les Français partent-ils en vacances ? Existe-t-il une corrélation entre la région qu'ils habitent et celles où ils se rendent pendant l'été ?**

**Jean-Didier Urbain :** Les Parisiens partent dans la vallée de la Seine, en Normandie, dans le Finistère, la Vendée, la Savoie et sur toute la côte méditerranéenne. Mais ils ont tendance à essaimer sur tout le territoire. Donc à part le Parisien qui se rend un peu partout, on voit que les séjours de vacances sont généralement déterminés par le lieu d'habitat. Toulouse, par exemple, se répartit dans la vallée de la Garonne et sur l'arc atlantique, et de Biarritz jusqu'au Languedoc-Roussillon en passant par les Pyrénées.

Les Lillois se rendent quant à eux sur le littoral de la Manche. 5 % se rendent à Paris, 9 % en Bretagne du Sud et en Vendée, quelques autres partent à la montagne, et tout une partie se distribue sur la Côte d'Azur.

Les Lyonnais privilégient la vallée du Rhône, la montagne du côté suisse et le littoral méditerranéen. Ils ne se rendent quasiment jamais sur les autres côtes, et autrement ils se rendent à Paris.

Certaines villes sont plus casanières, comme Montpellier, dont les habitants ne s'éloignent pas beaucoup de la vallée du Rhône, de la région Languedoc, et se rendent tout de même à Paris, qui reste un incontournable.

**Au sein même de Paris, voit-on des zones qui privilégient des destinations en particulier ?**

L'ouest parisien, constitué de beaux quartiers, part dans les résidences secondaires de la côte normande. Les Parisiens du sud, quant à eux, investissent davantage la Seine et Marne, l'Yonne ou la Nièvre, et plus loin, la vallée du Rhône. Les quartiers riches de Paris ont des points de migration rituels sur la Côte d'Azur.

**Pourquoi la banlieue ouest de Paris part-elle essentiellement en Normandie, en Bretagne et en Vendée ?**

La banlieue cossue et plutôt conservatrice de l'ouest de Paris (Versailles, Sèvres, Viroflay...) se rend beaucoup sur la côte ouest, car les accointances patrimoniales sont très anciennes. Ces familles aisées se sont depuis très longtemps établies sur la côte la plus proche, de la Normandie à la Vendée. Les affinités idéologiques et religieuses, historiquement très fortes, n'y sont pas étrangères non plus.

**Dans quelles proportions les zones habituellement densément peuplées se vident-elles pendant les vacances d'été ?**

La loi est quasi mécanique : plus l'agglomération est importante, plus le taux de départ est important. A Paris, en termes d'absence absolue, on ne dépasse pas les 25 %. En juillet-août, on atteint les 85 à 90 % de départs. Cela ne veut pas dire qu'à un moment donné la population parisienne est vidée de 90 %, mais que sur cette période, huit à neuf Parisiens partent.

Les statistiques publiées par l'Observatoire national du tourisme montrent bien que plus l'agglomération est grande, plus le taux de départs est important, et plus elle est petite, plus le taux est faible. Ce sont des communes rurales de 2 000 à 5 000 habitants. Les critères ne sont pas seulement socio-économiques, on constate par exemple qu'un ouvrier de région parisienne part plus en vacances qu'un cadre en milieu rural (même si ces derniers sont peu nombreux).

**De grandes villes situées sur le littoral comme Marseille, Toulon ou Nice ont-elles des taux de départ équivalents ?**

Quand on vit en milieu urbanisé, même au bord de la mer, on n'est pas vraiment au bord de la mer. A Marseille, par exemple, la mer est loin de tout, il faut forcément sortir de la ville. Dès lors que la zone est urbanisée, les phénomènes de départ sont les mêmes. [...] (Propos recueillis par Gilles Boutin)

Publié le 27 juillet 2013

<http://www.atlantico.fr/decryptage/et-pensez-que-aviez-decide-librement-votre-destination-vacances-traditions-votre-region-origine-rt-votre-categorie-sociale-ont-798745.html>

## DOCUMENT 6

## Vacances de printemps : les Français partent moins, faute d'argent

**PARIS - Les départs des Français en vacances scolaires de printemps sont en baisse cette année, essentiellement par manque d'argent, selon un sondage de l'IFOP pour Mondial Assistance publié mardi.**



*Premiers bains pour les vacances de printemps sous le soleil d'une plage d'Arcachon, le 19 avril 2011  
afp.com/Jean-Pierre Muller*

Seuls 22 % des Français ont prévu de partir pendant ces vacances scolaires, soit entre le 13 avril et le 13 mai, contre 25 % l'an dernier. Les catégories socioprofessionnelles aisées et les Franciliens prévoient davantage de départs.

Parmi ceux qui n'ont pas prévu de partir, 41 % évoquent le manque d'argent comme principale raison, soit 6 points de plus qu'à la même période en 2012, selon ce sondage. L'heure est aux économies : 34 % disent vouloir économiser pour d'autres vacances (+13 points).

Le manque d'argent est une raison avancée par 51 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans, 52 % des employés et 54 % des personnes ayant des enfants vivant sous leur toit.

Parmi ceux qui partent, 42 % ont choisi d'aller à la mer, 26 % à la campagne et 10 % à la montagne. Les trois quarts ont choisi de rester en France et 16 % ont opté pour des destinations proches en Europe.

Plus d'un tiers iront en hébergement gratuit (24 % dans la famille et 10 % chez des amis), alors que 25 % ont choisi l'hôtel, 15 % une location de vacances, 8 % le camping, 8 % un gîte, 3 % un appart-hôtel.

Le budget moyen est de 911 euros, en hausse de 15 % par rapport au printemps 2012.

Plus d'un quart des vacanciers (28 %) prévoient de réserver à la dernière minute.

Concernant l'été, 55 % des Français comptent partir en vacances, selon ce sondage réalisé du 9 au 11 avril auprès d'un échantillon de 1.026 personnes représentatif de la population française de 18 ans et plus.

Sont principalement concernés les professions libérales et cadres supérieurs (77 % d'entre eux veulent partir), les habitants de la région parisienne (67 %), et les interviewés ayant plus de 3.000 euros de revenus par mois (76 %).

Inversement, seuls 49 % des ouvriers, 43 % des habitants de communes rurales et 46 % d'habitants du nord-est comptent partir cet été.

Et 76 % des Français partant au printemps ont l'intention de repartir cet été, selon ce sondage. 54 % des Français sont favorables au raccourcissement des vacances scolaires d'été à six semaines en deux zones, proposé par le ministre de l'Éducation nationale, et seulement 44 % des parents d'enfants de moins de 15 ans.

AFP, publié le 23/04/2013

[http://lexpansion.lexpress.fr/economie/vacances-de-printemps-les-français-partent-moins-faute-d-argent\\_381952.html](http://lexpansion.lexpress.fr/economie/vacances-de-printemps-les-français-partent-moins-faute-d-argent_381952.html)

## DOCUMENT 7

---

« Le constat de la fracture touristique... »

### LE CONSTAT DE LA FRACTURE TOURISTIQUE LEGITIME L'ACTION PUBLIQUE

**Au-delà du constat chiffré, la baisse tendancielle de la fréquentation touristique des français révèle un paradoxe : la place du tourisme et en particulier du tourisme populaire est insuffisamment reconnue alors que les externalités positives qu'il recèle justifient sans conteste une relance volontariste par les pouvoirs publics.**

***La fracture touristique s'installe depuis 20 ans et s'aggrave.***

Après une lente et constante démocratisation de l'accès aux vacances des français modestes, amorcée dès le début des années 2000, s'aggrave et s'enracine, amplifiée par la crise économique actuelle.

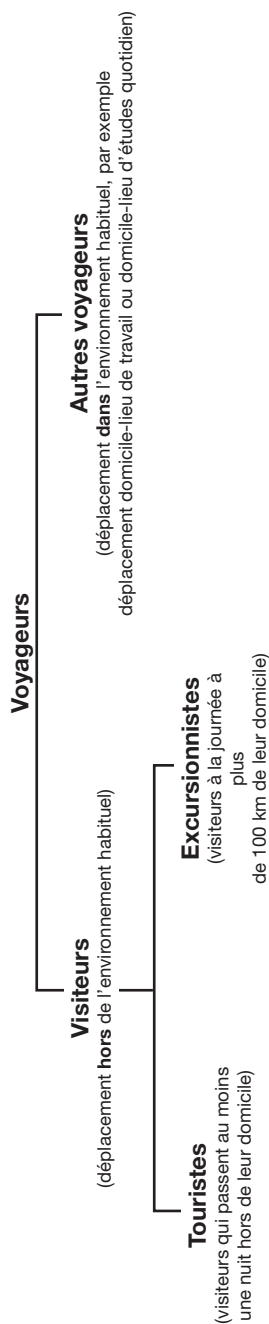
**La mesure exacte du phénomène est difficile**

Définir et évaluer avec précision la fracture touristique demeure encore difficile car il faut croiser plusieurs définitions et sources statistiques.

**En premier lieu, qu'appelle-t-on « vacances » ?**

La définition internationale des vacances (Organisation Mondiale du Tourisme) recouvre le fait de séjourner en dehors de son domicile pour des motifs autres que professionnels au moins 4 nuitées et les excursions (déplacement touristique ou de loisirs à plus de 100 km du domicile mais sans nuitée extérieure). Elle se limite donc à un déplacement géographique d'une durée minimale. Cette convention communément retenue ne tient donc pas compte du ressenti de nombreuses personnes, qui considèrent, surtout si c'est leur seul départ de l'année, qu'il faut au moins 15 jours pour de vraies vacances. A l'inverse, elle ne prend pas en compte le développement croissant des courts séjours inférieurs à 4 nuitées. Elle néglige les sorties de proximité, prisées par un grand nombre de personnes, qui, pour des raisons d'emploi du temps ou de moyens financiers, arbitrent en faveur de journées segmentées de vacances, passées dans les parcs d'attraction et les bases de loisirs de proximité.

## DÉFINITIONS



Les motifs de déplacement des visiteurs sont les suivants :

**Motifs personnels :**

- 1 - Loisirs, détente et vacances,
- 2 - Visites à des parents et amis,
- 3 - Santé (thermalisme, thalassothérapie...),
- 4 - Autres motifs personnels (pèlerinages, manifestations sportives, voyages scolaires, etc.).

**Motifs professionnels :**

- 5 - Affaires,
- 6 - Missions ou réunions diverses.

Les vacances sont définies par des voyages pour motifs personnels d'au moins quatre nuitées (et moins d'un an).

Source Mémento du tourisme 2012

« Lutter contre la fracture touristique », rapport au Ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme,

C. Buisson et E. Roure, décembre 2012/novembre 2013

[http://www.economie.gouv.fr/files/rapport\\_lutter\\_contre\\_fracture\\_sociale\\_buisson\\_tome1\\_0.pdf](http://www.economie.gouv.fr/files/rapport_lutter_contre_fracture_sociale_buisson_tome1_0.pdf)

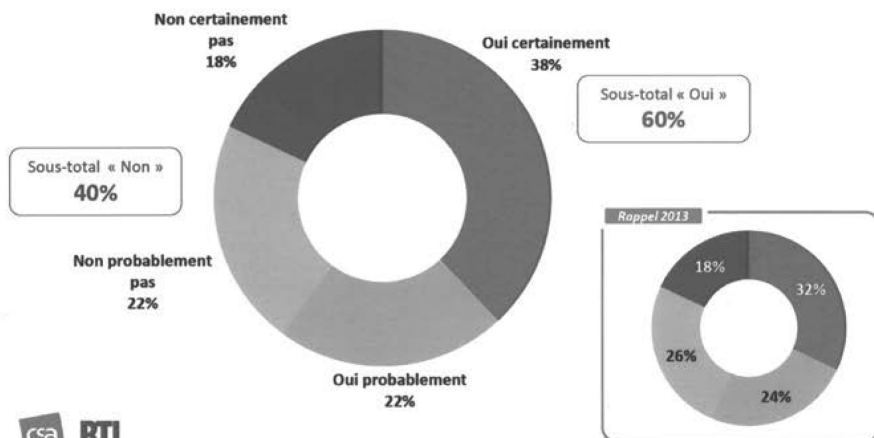
DOCUMENT 8

## Sondage 2014 : les vacances d'été des Français

Six Français sur dix comptent partir en vacances cet été

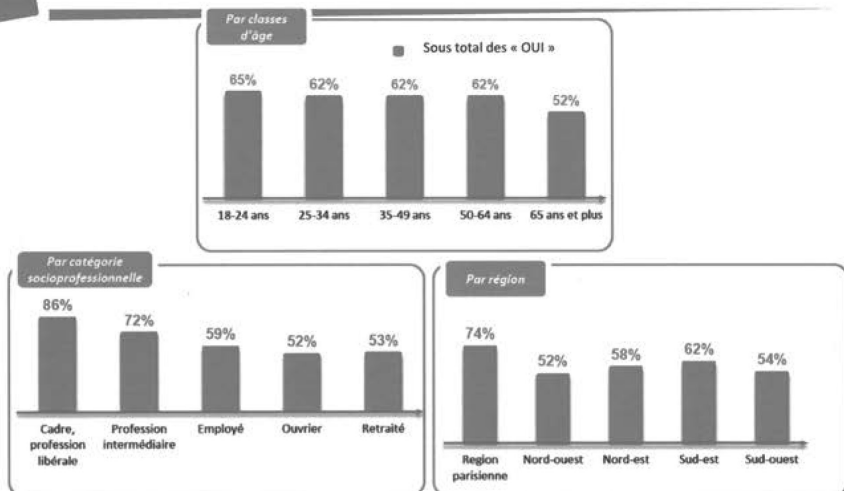


QUESTION - Vous personnellement, avez-vous l'intention de partir en vacances cet été, c'est-à-dire entre le 15 juin et le 15 septembre ?



6

Les inégalités face au départ des vacances : 86% des cadres partiront en vacances cet été contre seulement un ouvrier sur deux



7

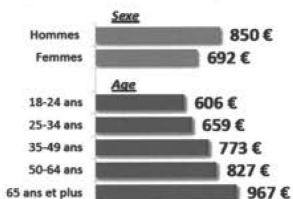
Un budget moyen pour les vacances en très légère hausse cette année et qui s'établit à 775€ (+1,6%)



QUESTION - Quel budget envisagez-vous de consacrer à vos vacances d'été ?

Filter: À ceux qui partiront certainement ou probablement en vacances (60% de l'échantillon)

Budget Moyen : **775 €**  
Rappel mai 2013: 763€

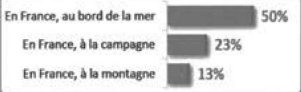


Les plages françaises demeurent la destination privilégiée des Français tandis que l'attrait pour les pays européens progresse (+5 points)

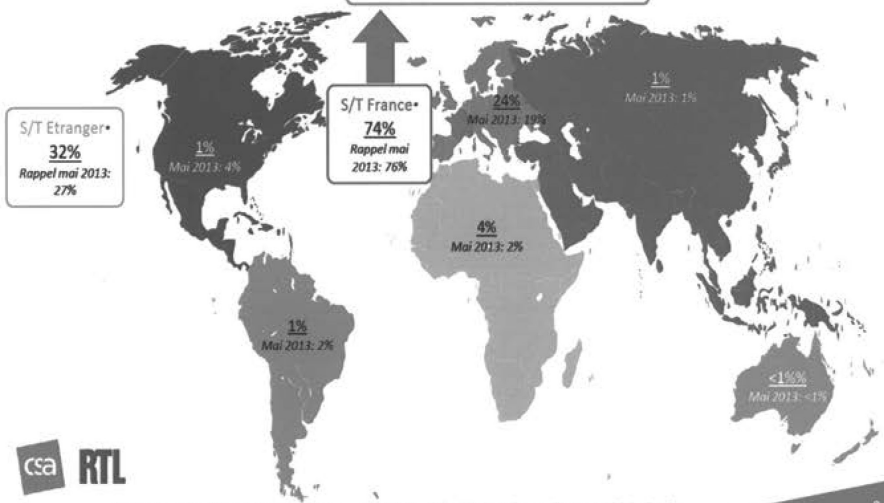


QUESTION - Où partirez-vous en vacances ?

Filter: À ceux qui partiront certainement ou probablement en vacances (60% de l'échantillon)



Rappel :  
« S/T » = sous-total



\* Total correspondant à la somme logique des réponses : un répondant ayant donné plusieurs réponses n'étant comptabilisé qu'une fois.

Sondage CSA -RTL réalisé par internet du 10 au 12 juin 2014

<http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2014/opé20140516-les-vacances-d-ete-des-francais.pdf>